

Messe de la saint Matthieu
Eglise Saint-Jacques – Saint-Christophe
25 octobre 2022
Homélie de Mgr Luc Crepy, évêque de Versailles

« *Fais de notre propre vie une terre fertile* », tel est le thème qui anime cette fête d'automne de la saint Matthieu où nous rendons grâce pour les récoltes, pour les produits de la terre qui nous sont donnés par Dieu et par le travail des agriculteurs et des éleveurs.

Notre lien à la nature nous offre des images fortes sur notre condition humaine, sur le sens de notre vie et sur la fécondité de nos actes et de nos engagements. La Bible reprend ces images pour traduire les relations étroites qui unissent l'homme à la création, et évoquer ainsi l'amour de Dieu « *qui donne vie à tous les êtres* » (1 Tim 6,12). Ainsi de nombreux psaumes chantent la beauté de la création que nous pouvons contempler, comme ici, dans le pays houdanais. De même, la Bible évoque la fragilité de notre existence, comme celle de la nature : la vie humaine est une herbe changeante, « *elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.* » (Ps 89, 5-6) Il nous est dit la beauté et la grandeur de la nature, mais aussi sa fragilité et la disparition des êtres vivant ; et encore plus aujourd'hui où nous savons combien il est urgent de prendre soin de notre planète, de la biodiversité et d'une nouvelle harmonie à trouver entre l'activité humaine et la nature.

Jésus aussi, instruisant ses disciples, les invitait à contempler la nature et le travail de l'homme. « *Quand Jésus parcourait chaque coin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin : 'Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson' (Jn 4, 35). 'Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre.'* (Mt 13, 31-32). *Jésus vivait en pleine harmonie avec la création, et les autres s'en émerveillaient.*¹ » Et surtout, n'oublions pas qu'au cours de cette messe, le Christ nous laisse, comme signe de sa présence et de son amour donné pour tous, le pain et le vin, fruits de la terre, de la vigne et du travail des hommes. C'est bien avec les fruits du travail des agriculteurs d'aujourd'hui que nous célébrons Celui qui est venu réconcilier le monde - à travers sa mort en croix et sa résurrection – et qui nous invite à vivre en paix entre nous-mêmes mais aussi avec toute la création.

Vous les agriculteurs et les éleveurs parmi nous, vous avez une place tout à fait essentielle dans la nature car, par votre travail, vous nourrissez l'humanité et vous portez, pour une part, la responsabilité que notre planète - notre maison commune -, demeure ce jardin - le jardin de la Genèse - que Dieu confie à l'homme dès les

¹ Pape François, *Laudato Si'. Sur la sauvegarde de la maison commune*, 2015, § 97.

débuts afin de le rendre fertile et fécond pour tous : « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.* » (Gn 2,15) Et le pape François de commenter : « *“cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures.*²» C'est une belle et grande mais difficile responsabilité que vous portez, dans la vie de nos sociétés humaines, et il est important de le rappeler, surtout en ces temps où bon nombre d'agriculteurs s'interrogent sur le sens de leur travail et vivent des situations difficiles et, parfois, désespérées. Et pourtant, « *sans la place de l'agriculture, qui nourrit l'humanité, façonne nos paysages et conjugue les forces vitales de la nature, l'espace rural devient un monde déshumanisé.* ³»

Cette beauté et cette fécondité de la terre dont nous devons tous prendre soin, sont offertes par Dieu à tous, et personne ne devrait être oublié ou abandonné. Il s'agit bien, comme le dit souvent le pape François, que notre planète soit une maison commune où chacun puisse trouver sa place et ne pas être laissé de côté aux portes de la maison. La parabole de Lazare qui gît à la porte de ce riche personnage, qui n'a même pas un regard pour ce pauvre, nous renvoie à l'injustice qui habite notre monde où certains possèdent tout et d'autres rien, où beaucoup n'ont pas part aux récoltes et aux moissons de la terre. Tant de pauvres gisent aux côtés de nos portes entre pays riches et pauvres, au sein de notre société même. Dans le monde aujourd'hui, plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim et pourtant notre terre demeure fertile et peut nourrir ses habitants. Alors rendre fertiles nos propres vies, c'est laisser croître en nous le sens de la justice, cultiver le souci d'une plus grande solidarité avec les plus pauvres, d'une plus grande sobriété pour mieux partager. C'est aussi planter modestement mais sûrement les graines d'une société plus attentive à tous afin tous aient part aux fruits de la moisson. Nous pourrions alors chanter avec le psalmiste : « *Le Seigneur fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain... il protège l'étranger ; il soutient la veuve et l'orphelin...* » (cf. Ps 145)

« *Fais de notre propre vie une terre fertile !* » voilà le chemin que trace aujourd'hui le groupement paroissial des « Catholiques en pays houdanais », avec cette nouvelle appellation qui invite à semer l'Évangile non pas en seul lieu ou en une seule commune, mais dans tout le pays houdanais ! Demandons au Christ ressuscité et vivant parmi nous de nous donner sans cesse la force et la joie de l'Esprit Saint qui rend fertiles nos cœurs et féconde la vie de nos communautés paroissiales, qui fait germer en nous la fidélité à l'Évangile et fait grandir notre amour de Dieu et du prochain. Amen.

² Idem, § 67.

³ Les évêques d'Auvergne, Espérer au cœur des mutations du monde rural, Lettre pastorale, février 2019, p. 15